

## **Leçon 5 2<sup>ème</sup> trimestre 2010**

### **Sabbat après-midi, le 24 avril 2010**

Si la Bible doit tenir la première place dans l'éducation des enfants et des jeunes, le livre de la nature vient aussitôt après. Les œuvres de Dieu témoignent de son amour et de sa puissance. C'est lui qui a créé le monde et tout ce qu'il contient. Dieu aime la beauté; dans l'univers qu'il a adapté pour nous, il nous a donné non seulement tout ce qui est nécessaire à notre confort, mais il a rempli les cieux et la terre de beauté. La riche moisson des champs en automne nous parle de son amour et de sa sollicitude, les gais rayons du soleil reflètent son sourire. Les rochers crénelés et les hautes montagnes sont nés de sa main. Il a posé sur la terre un tapis vert et velouté, parsemé de buissons et de fleurs.

Pourquoi a-t-il revêtu la terre et les arbres de vert vif et non de brun sombre ? Serait-ce parce que cette couleur est plus agréable à l'œil ? N'éprouvons-nous pas de la gratitude en constatant la façon dont sa sagesse et son amour sont à l'œuvre dans les merveilles de sa création ? *Counsels to Parents, Teachers and Students*, p. 185 ; *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 149.

### **Dimanche, le 25 avril 2010**

Puisque le livre de la nature et le livre de la révélation sont issus à l'origine de la même intelligence, ils ne peuvent que s'accorder. De façons différentes, dans des langages différents, ils attestent les mêmes vérités. La science découvre sans cesse de nouvelles merveilles et aucune de ses recherches, si nous les comprenons bien, n'entre en contradiction avec la révélation divine. La nature et la parole écrite s'éclairent mutuellement. Elles nous font connaître Dieu en nous enseignant certains aspects des lois à travers lesquelles il agit.

Toutefois des conclusions erronées tirées de faits naturels ont poussé les hommes à imaginer que la science et la révélation s'opposaient ; et dans un désir profond de rétablir l'harmonie, on a adopté pour les Ecritures des interprétations qui sapent et détruisent l'autorité de la Parole de Dieu. On a pensé que la géologie était en contradiction flagrante avec l'interprétation littérale du récit mosaïque de la création. Il a fallu des millions d'années — est-il proclamé — pour que le monde sorte du chaos ; alors, pour adapter la Bible à cette prétendue révélation de la science, on a considéré que chaque jour de la création recouvrait une période infiniment longue : des milliers ou même des millions d'années.

Une telle conclusion est totalement déplacée. Le récit de la Bible ne se contredit ni ne contredit la nature. Du premier jour consacré au travail de la création, il est dit : « Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un jour. » Genèse 1 : 5. Chacun des six jours de la création est présenté de façon analogue. La parole inspirée nous déclare que chacune de ces périodes a été un jour, avec un soir et un matin, comme tous les autres jours depuis lors. En ce qui concerne le travail de création lui-même, la Bible nous dit : « Car il dit, et [la chose] arrive ; il ordonne, et elle existe. » Psaume 33 : 9. Combien de temps a-t-il donc fallu à Celui qui peut ainsi appeler à la vie des mondes innombrables, pour faire sortir la terre du chaos ? Pour rendre compte de ses œuvres, devons-nous dénaturer sa Parole ? *Education*, pp. 128,129 ; *Éducation*, p. 145, 146.

L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, - tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. C'est un Dieu personnel qui, par le Christ, - la Parole - créa l'homme et le revêtit d'intelligence et de force.

*The Ministry of Healing*, p. 415 ; *Le ministère de la guérison*, pp. 351, 352.

Les éléments de la nature offerts à notre regard aujourd'hui n'offrent qu'une faible représentation des beautés et de la gloire de l'Eden. Et pourtant il en reste quelque charme. La nature témoigne qu'un Etre infini en puissance, plein de bonté, de miséricorde et d'amour a créé la terre et l'a remplie de vie et de joie. Même dans son état pollué toute la création révèle l'œuvre du grand Artiste – Maître. Bien que le péché ait gâché la forme et la beauté des éléments de la nature, bien que les traces de l'œuvre du prince de la puissance de l'air soient détectables, la main de Dieu se manifeste encore. Dans les épines, les ronces et l'ivraie on peut lire la loi de la condamnation. Mais dans la beauté de la nature et de sa merveilleuse adaptation à nos besoins et à notre bonheur, nous pouvons apprendre que Dieu nous aime encore, et que Sa miséricorde s'exprime encore vis-à-vis de notre monde. *Testimonies*, vol. 8, pp. 256, 257.

### **Lundi, le 26 avril 2010**

Le sabbat a été donné à toute l'humanité pour commémorer l'œuvre de la création. Le grand Jéhovah, quand Il a établi les fondements de la terre, quand Il a orné le monde entier dans toute sa beauté et créé toutes les merveilles de la terre et de la mer, institua le jour du sabbat et le sanctifia. Quand les étoiles du matin chantèrent ensemble, et que tous les fils de Dieu poussèrent des cris de joie, le sabbat fut mis à part comme mémorial de Dieu. Dieu a sanctifié et béni le jour dans lequel Il s'est reposé de toutes Ses merveilleuses œuvres, et ce sabbat, sanctifié par Dieu, pouvait être gardé comme une alliance éternelle. C'était un mémorial qui devait rester d'âge en âge jusqu'à la fin de l'histoire de la terre. *Lift Him Up*, p. 53.

Le sabbat a été sanctifié à la création. Il a été mis à part pour l'homme « pendant que les étoiles du matin entonnaient des chants d'allégresse et que les fils de Dieu poussaient des acclamations ». La paix étendait son aile sur le monde ; car la terre était en harmonie avec le ciel. « Dieu contempla ce qu'il avait fait et il vit que cela était très bien » ; et il se reposa avec la joie de l'œuvre accomplie.

S'étant reposé lui-même le jour du sabbat, « Dieu bénit le septième jour et le sanctifia », - c'est-à-dire le mit à part pour un saint usage. Il le donna à Adam comme jour de repos. C'était un mémorial de l'œuvre créatrice, un signe de la puissance et de l'amour divins. L'Ecriture dit : « Il a perpétué le souvenir de ses œuvres merveilleuses ». « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. »

Tout a été créé par le Fils de Dieu. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. ... Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ». Le sabbat, en tant que mémorial de la création, est un gage de l'amour et de la puissance du Christ. Le sabbat dirige les pensées vers la nature et nous introduit dans la communion du Créateur. Dans le chant des oiseaux, dans le murmure des arbres, et dans le bruit de la mer, nous continuons d'entendre la voix de celui qui s'entretenait avec Adam en Eden, vers le soir. La contemplation de sa puissance dans la nature a un effet consolant, car la Parole qui a créé toutes choses promet la vie à nos âmes. « Dieu qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ ».

*Review and Herald*, August 18, 1910; *Jésus-Christ*, pp. 268, 269.

Les Juifs accusaient le Christ de piétiner le sabbat, alors qu'Il ne faisait que chercher à le restaurer dans son caractère originel. Les interprétations données à la loi par les rabbins, toutes leurs exigences minutieuses et lourdes à porter, détournèrent le sabbat de son véritable objet, et donnèrent au monde une conception fautive de la loi divine et du caractère de Dieu. Leurs enseignements représentaient virtuellement Dieu comme donnant des lois qu'il était impossible aux Juifs, bien moins encore aux autres peuples, d'obéir. Ainsi dans leur attachement aux choses de la terre, séparés de Dieu en esprit, alors qu'ils prétendaient Le servir, ils faisaient exactement l'œuvre que Satan désirait : déformer le caractère de Dieu, et amener les gens à Le voir comme un tyran ; penser que l'observation du sabbat comme Dieu le souhaitait rendait l'homme endurci, antipathique et cruel.

*General Conference Bulletin*, March 5, 1895.

### **Mardi, le 27 avril 2010**

Quoique la terre fût souillée par le péché, la nature demeurait le livre d'étude de l'homme. Un livre qui ne pouvait plus présenter le bien seulement ; car le mal était partout présent, marquant la terre, la mer, et l'air de son empreinte dégradante. ...

Les fleurs fanèrent, les feuilles tombèrent : Adam et sa compagne assistaient aux premiers signes de déchéance. Devant eux se dressait l'implacable évidence : tout ce qui vit doit mourir. L'air lui-même, dont dépendait leur vie, portait des germes de mort.

Sans cesse revenait à leur esprit leur domination perdue. Adam avait régné sur les créatures inférieures et, aussi longtemps qu'il était resté fidèle à Dieu, la nature entière avait reconnu son autorité ; mais par sa désobéissance, il perdit cette domination. L'esprit de rébellion, auquel il avait lui-même cédé le premier, se répandait à travers toute la création animale. ...

Cependant l'homme n'était pas abandonné aux conséquences du mal qu'il avait choisi. Dans la condamnation prononcée contre Satan, il y avait l'annonce de la rédemption. « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, avait dit Dieu, entre ta descendance et sa descendance ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon. » Genèse 3 : 15. Cette condamnation, prononcée devant nos premiers parents, était pour eux une promesse. Avant d'entendre parler de broussailles et de chardons, de dur labeur et de peine — leur part, désormais — et de cette poussière à laquelle ils devraient retourner, ils reçurent des paroles qui ne pouvaient manquer de les remplir d'espoir. Tout ce qui avait été perdu sous l'emprise de Satan pouvait être retrouvé à travers le Christ.

Après la transgression d'Adam, Dieu eût pu détruire toute fleur en bouton ou en pleine floraison, ou leur ôter leur fragrance. Sur cette terre maudite, desséchée et souillée, la loi de la condamnation se laisse déchiffrer dans les ronces, les chardons, les épines, les mauvaises herbes ; mais les couleurs délicates et le parfum des fleurs nous disent que Dieu nous aime toujours, que sa miséricorde n'a pas entièrement abandonné la terre.

*Conflict and Courage* p. 19 ; *Education*, pp. 30, 31 ; *Messages choisis*, vol. 1, p. 342.

Dès lors, la race humaine allait être harcelée par les tentations de Satan. Aux occupations paisibles qui lui avaient été assignées, allaient succéder les soucis et le labeur quotidien, les déceptions, les chagrins, la souffrance, et finalement la mort. L'homme et la femme avaient été faits avec la poussière de la terre, et ils retourneraient à la poussière.

Adam et Eve furent informés qu'ils ne pourraient plus résider dans le jardin d'Eden. Ils étaient tombés dans les pièges de Satan et avaient cru en ses paroles selon lesquelles Dieu leur avait menti. En transgressant l'ordre du Créateur, ils avaient ouvert la voie à l'adversaire qui pourrait alors entrer plus facilement en contact avec eux. Aussi n'était-il pas prudent pour eux de rester dans le jardin d'Eden où ils auraient accès à l'arbre de vie et risqueraient ainsi de perpétuer une vie de péché. Tout en reconnaissant qu'ils avaient perdu le droit d'occuper ce merveilleux paradis, ils supplièrent Dieu de leur permettre d'y rester. Ils promirent de se conformer désormais strictement aux ordres du Très-Haut. Il leur fut répondu que par suite de leur chute de l'état d'innocence dans la condition de pécheurs, non seulement ils ne s'étaient pas fortifiés, mais qu'ils s'étaient grandement affaiblis. Etant donné qu'ils n'avaient pu conserver leur intégrité alors qu'ils possédaient l'innocence et la sainteté, ils seraient bien moins à même de rester fidèles, maintenant qu'ils avaient une nature pécheresse. Prenant alors conscience que le châtement du péché, c'est la mort, Adam et Eve furent envahis par un profond sentiment d'angoisse et de remords.

Ils comprirent à présent que le salaire du péché était la mort.

*Signs of the Times*, January 23, 1879; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 37, 38.

### **Mercredi, le 28 avril 2010**

C'est un honneur accordé à l'homme que Dieu lui confie la garde des richesses de la terre. Ainsi il pourra coopérer avec Dieu en utilisant ces dons précieux pour l'avancement de l'œuvre du Seigneur sur la terre. Personne d'entre nous ne peut faire quoi que ce soit sans la bénédiction de Dieu, mais Dieu pourrait accomplir Son œuvre sans l'aide de l'homme, s'Il le décidait. Mais ce n'est pas Son plan ; Il a confié à chaque homme son œuvre, et Il lui fait confiance pour gérer les trésors, les richesses et l'intelligence qui lui ont été confiés. Quoi que ce soit que vous rendez à Dieu est, par Sa miséricorde et Sa générosité, considéré comme étant l'œuvre d'un fidèle économiste. Mais gardez toujours présent à l'esprit : « C'est de ce qui t'appartient, que nous t'avons donné. »

Ce n'est pas une œuvre méritoire de la part de l'homme. Aussi merveilleuse que soient les forces et les capacités de l'homme, il ne possède rien que Dieu ne lui ait donné, et qu'Il ne puisse lui retirer si ces gages précieux de Sa faveur ne sont pas appréciés et appliqués d'une façon correcte. Les anges de Dieu, avec des perceptions qui

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

ne sont pas entachées par le péché, reconnaissent les dons du ciel comme étant accordés pour qu'ils soient utilisés d'une façon qui ajoute à la gloire du grand Bienfaiteur. Utiliser les capacités données par Dieu pour sa propre gratification ou pour promouvoir sa propre gloire, déshonore le Créateur. Frères et sœurs en Christ, Dieu fait appel à votre consécration pour Son service de chaque faculté qu'Il vous a donnée. Il désire que vous disiez comme David : « Toutes choses viennent de toi, et c'est de ce qui t'appartient que nous t'avons rendu. »  
*Review and Herald, August 24, 1905.*

On devrait avoir une connaissance beaucoup plus vaste concernant la préparation du sol. On n'a pas une vue suffisamment large de ce qui peut être fait avec la terre. Une routine banale et sans variété est suivie de résultats décourageants. Que les capacités développées par l'étude soit employées à améliorer les méthodes de travail. C'est précisément ce que le Seigneur désire. Il serait souhaitable de développer des capacités intelligentes par l'étude des meilleures méthodes concernant la ferme, la construction et tout autre département, afin que l'ouvrier ne travaille pas en vain. Dieu qui a fait la terre pour le bénéfice de l'homme fournira les moyens venant de la terre pour soutenir l'ouvrier appliqué. La semence placée dans un sol préparé avec soin produira sa moisson. Dieu peut présenter une table à Son peuple dans le désert même. On se plaint beaucoup que le sol soit stérile. Mais si l'homme lisait les Ecritures de l'Ancien Testament, il verrait que le Seigneur savait beaucoup mieux qu'eux ce qui concerne le traitement correct de la terre. Après l'avoir travaillée plusieurs années, et que ses richesses ait été offertes à l'homme, des parcelles de terre devaient être mises au repos et par la suite dans un système de rotation. Nous aurions beaucoup à apprendre de l'Ancien Testament à propos du problème du travail.  
*The Advocate, March 1, 1901.*

#### **Jeudi, le 29 avril 2010**

Dans la construction des édifices publics ou privés, on devrait tout disposer de manière que le soleil et l'air y entrent librement... Chaque pièce de la maison devrait avoir une abondance d'air et de soleil, et tout particulièrement la chambre à coucher. Il ne faut pas dormir dans une pièce où l'air et le soleil n'ont pas libre accès chaque jour. Dans beaucoup de maisons une place est spécialement réservée aux plantes et aux fleurs; la serre ou la fenêtre qui leur est destinée est chaude et ensoleillée, car on sait bien que sans air, sans soleil et sans chaleur, les plantes ne pourraient ni vivre ni fleurir. Si ces conditions sont nécessaires aux plantes, combien plus à notre santé, à celle de notre famille et de nos hôtes !

*The Ministry of Healing, pp. 274, 275 ; Le ministère de la guérison, pp. 231, 232.*

Les personnes invalides se privent trop souvent des rayons du soleil. C'est l'un des agents de la nature les plus bienfaisants pour la guérison. Goûter les rayons du soleil de Dieu et embellir nos foyers de leur présence est un remède très simple, mais qui n'est pas très à la mode. La mode est plutôt que l'on prenne le plus grand soin d'exclure la lumière du soleil dans les salons et les chambres à coucher en tirant les rideaux et en fermant les volets, comme si ces rayons étaient néfastes à la vie et à la santé. Ce n'est pas Dieu qui a introduit parmi nous les nombreux malheurs dont les mortels sont héritiers. Notre propre folie nous a conduits à nous priver des choses qui sont précieuses, des bénédictions que Dieu a fournies et qui, si elles étaient utilisées

correctement, seraient d'une valeur inestimable pour retrouver la santé. Si vous voulez que votre foyer soit doux et hospitalier, faites-le lumineux, avec l'air et les rayons du soleil. Ecartez vos rideaux lourds, ouvrez les fenêtres ainsi que les volets, et goûtez les riches rayons du soleil, même si cela nuira aux couleurs de vos tapis. Les précieux rayons du soleil peut-être faneront vos tapis, mais ils donneront une couleur pleine de santé aux joues de vos enfants. Si vous avez la présence de Dieu, si vous possédez un cœur ardent et aimant, un foyer humble illuminé d'air et de soleil, et joyeux dans l'hospitalité généreuse, ce sera pour votre famille et pour le voyageur fatigué un ciel sur la terre.  
*Testimonies, vol. 2, p. 527.*

Combien peu de gens se rendent compte que pour jouir de la santé et du bonheur il faut du soleil, de l'air pur, et de l'exercice physique en abondance. Nous plaignons les petits enfants qu'on garde dedans lorsque le soleil brille si joyeusement dehors.

Habillez convenablement et confortablement vos garçons et vos filles. Qu'ils sortent pour faire de l'exercice en plein air. Et qu'ils vivent heureux et en bonne santé.

La tige frêle et pâle qui a lutté pour sortir de terre aux premiers jours du printemps prend une couleur plus vive, plus naturelle et plus vigoureuse après avoir joui pendant quelques jours des rayons du soleil, créateur de vie et de santé. Sortez à la lumière et à la chaleur du soleil resplendissant... et participez avec la végétation à son pouvoir vivifiant et salubre....

L'exercice physique joint à l'usage abondant de l'air et de la lumière — bénédictions dont le ciel nous gratifie — nous procurera la vie et la force.

*My Life Today, p. 138; Avec Dieu chaque jour, p. 142.*

#### **Vendredi, le 30 avril 2010**

Pour aller plus loin :

*Patriarches et prophètes, pp. 21-28 ; La Tragédie des siècles, pp. 719-737.*